

Échange de la Force de l'amitié de la région de la capitale canadienne

Avec le club de Bristol, Angleterre

11 au 18 mai 2015



Lundi le 11 mai

Étant déjà à Londres, nous nous sommes rendus à la gare par le Tube, de Shoreditch à White Chapel, puis nous avons transféré sur la ligne verte pour se rendre à la station Victoria. C'est là que nous avons pris l'autocar et sommes arrivés à Bristol vers 15h. Nous avons été accueillis par Diane Roy qui prenait les présences puis par nos hôtes, Carole et Bernard Duckett. Nous nous sommes rendus avec Paulette Séguin Pigeon à la résidence des Duckett, nos hôtes, à Keynsham. L'accueil a été des plus chaleureux. À notre arrivé, Carole nous a servi un café et un morceau de gâteau et en avons profité pour faire un peu connaissance. Puis nous sommes attablés et Carole nous a servi un repas copieux. Salade, sheppard pie et tarte à la rhubarbe, faite maison, le tout arrosé avec une bonne bouteille de vin. Ensuite, nous nous sommes assis au salon où nous avons discuté jusqu'à 22h. C'est quand Paulette a fermé les yeux de fatigue que nous avons décidé que la journée venait de prendre fin et sommes allés nous coucher. Ce fut une belle journée remplie d'émotions où nous avons fait connaissance de gens très chaleureux.

Ruth et Jacques Boulianne

Mardi le 12 mai

Ce matin, nous sommes reçus par le Lord Mayor de Bristol, councillor Alastair Whatson, dans sa résidence officielle, Mansion House.

Huguette St-Pierre lui remet un livre illustré sur la ville d'Ottawa et lit une lettre adressée au Lord Mayor par le maire d'Ottawa, Jim Watson. Après le discours empreint d'humour de Lord Mayor, nous avons pu visiter quelques pièces de la maison ainsi qu'un petit musée qui relate l'histoire de Bristol. Évidemment, nous en avons profité pour prendre quelques photos avec Lord Mayor.

Après avoir marché dans le très grand parc Leigh Woods pour admirer la gorge Avon et le pont suspendu Clifton, notre petit groupe a profité du temps libre de l'après-midi pour visiter le S.S. Great Britain, conçu par l'ingénieur Brunel, premier bateau à vapeur à hélice pouvant traverser l'océan. Il a servi à transporter des passagers aussi loin qu'en Australie et aux États Unis. Le bateau est aménagé afin de nous donner une idée de la vie des marins et des passagers du 19<sup>e</sup> siècles. Finalement, notre hôte Viv Seward nous a fait découvrir l'église de St-John the Baptist, où elle s'est mariée, à Keynsham. C'est une magnifique église dont le cœur date du 13<sup>e</sup> siècle.



Claire Morissette et Jean-Yves Rivard.

Mardi le 12 mai

Le souper d'accueil a eu lieu dans la salle paroissiale de l'église Unie Long Well Green. Le comité d'accueil composé de Gloria Woodman, Bernard Duckett et Jane Elkan, avait décoré la salle avec de multiples petits drapeaux de l'Angleterre et du Canada. Des napperons, à jeu questionnaire sur le poisson, ornait les tables. Les décorations ajoutaient beaucoup d'ambiance au repas de poissons et frites, le traditionnel Fish and Ship. Après les présentations d'usage faites par Carole Duckett et Allan Elkan, les co-directeurs de l'échange de Bristol, nous avons entamé un bon repas agrémenté de conversations intéressantes, le tout arrosé d'un bon vin. Après le souper, le comité a initié les ambassadeurs à un jeu de shuffle board sur le plancher. On a eu de grandes discussions à savoir si les anglais devaient jouer contre les canadiens, mais cette idée fut abandonnée par esprit des justice... nos hôtes ayant pratiqué à l'avance. L'équipe rouge a remporté la victoire 34 à 30. Alfred a gagné au jeu questionnaire qui se trouvait sur les napperons. La soirée s'est terminée par les remerciements des co-directeurs de la FARCC, Micheline Caron et Alain Farhi.

Jean-Pierre et Denise Fréchette

Mercredi 13 Journée libre.

Belle journée ensoleillée. Déjeuner avec les hôtes, Gloria et John Woodman et partage de photos. Départ par train pour Bath avec Evelyn Long, Diane Roy et Claudette Galipeau. Tour de ville en autobus à deux étages. Visite de la cathédrale Abbaye, reconstruite en 1999 dont les vitraux illustrent la vie de Jésus. Visite des bains construits par les Romains en l'an 60 comprenant les thermes et un centre de culte païens. Arrêt pour un thé et croissant, au salon de thé Sally Lunn ouvert par Solange Lutyens, Huguenote, française fuyant les persécutions. Les anglais ne pouvant prononcer son nom l'ont transformé en Sally Lunn. Elle apporte la recette de sa mère pour la cuisson de petits pains de Normandie très appréciés par la population locale. Sally Lunn occupe la plus ancienne maison de Bath. Souper à l'extérieur chez Carole et Bernard Duckett, présidente du club, conseillère municipale, et hôte de Ruth et Jacques Boulianne et Paulette Séguin Pigeon. Excellent barbecue, poulet, bœuf, saucisses, avec salades variées et desserts exquis. Nous sommes plus de vingt invités dont plusieurs de notre club. Nous terminons notre soirée très agréable par des jeux de société.



Alfred Baillargeon



Mercredi 13

Bath, dans le Summerset, héritage mondial de l'UNESCO depuis 1987. Matinée ensoleillée. Viv Seward, mon hôtesse, me conduit à l'arrêt d'autobus Park & Ride à mi-chemin entre Keysham où je loge et Bath. Il y a un vaste stationnement pour les automobiles et pour 3 Pounds et 30 pence, l'autobus nous amène en 15 minutes au centre-ville de Bath. Efficace et écologique. Sur la place de la cathédrale, datant de 1499 et ayant remplacé l'édifice normand du 8<sup>e</sup> siècle, nous attendons Madeleine Pilon et son hôtesse Gerry Phillips Hugues, qui arrive, par train, de Bristol. Pendant que nos hôtesse retournent à leurs activités, Madeleine et moi choisissons de faire la visite des bains romains, magnifiquement conservés et dont le parcours est jalonné d'explications détaillées fort intéressantes. Après le lunch pour lequel Gerry nous accompagne, nous marchons toutes les trois dans le centre et nous admirons l'architecture élégante caractérisée par des pierres pâles qui donnent fière allure à la ville. Par souci d'harmonie, les nouvelles constructions doivent utiliser la même couleur de pierres. Un bel exemple d'urbanisme intelligent. Le pont du 18<sup>e</sup> qui enjambe l'Avon possède des boutiques et, presque sous ses arches, on voit le déversoir de Pulteney qui consiste en trois niveaux, sur lesquels l'eau cascade, marquant la limite de la navigation sur l'Avon. Un vaste jardin fleuri offre des concerts en plein air les soirs d'été et l'entrée est payante. Nous passons par l'étroite rue piétonne très ancienne où se situe la plus vieille taverne de la ville et le salon de thé Sally Lunn où se trouve attablés Diane, Claudette et Alfred, pour revenir sur la place de la Cathédrale. Nos chemins se séparent, je reprends l'autobus pour me rendre au Park & Ride où m'attendent Madeleine, Viv et Gerry reprennent le train pour Bristol.

Michele Bachand

Jeudi 14 mai

Claudette, Alfred et moi sommes partis de Bristol avec John et Gloria Woodman, les hôtes d'Alfred afin de nous rendre au pays de Galles. Nous avons traversé le pont suspendu Severn et sommes arrivés à Chepstow dans le Monmouthshire. Nous nous sommes dirigés vers la Forêt de Dean (Forest of Dean), une forêt protégée où seuls les gens à pied ou à cheval peuvent s'y promener. Les sentiers pédestres y sont abondants et nous en avons profité. Nous avons visité le musée ferroviaire situé dans un vieux train tiré par une locomotive à vapeur. Nous avons pris le thé sur une terrasse en plein air près du musée. Claudette, Alfred et moi avons emprunté une piste de 5 km afin de nous rendre à Tintern Abbey, une abbaye construite par les Cisterciens au 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles. Les beautés du paysage nous ont surpris. La petite rivière qui longe le parcours et les chapelles et moulins qui jalonnent notre route nous semblaient sortir d'un tableau. L'abbaye Tintern fut ravagée par Henry VIII lorsqu'il chassa les moines d'Angleterre en 1536. Les ruines sont devenues un site historique important au pays de Galles. Nous avons passé l'après-midi dans le magnifique village de Chepstow, avons visité le vieux château où se déroulaient des jeux médiévaux, les antiquaires et l'église. Nous avons joui de cette journée ensoleillée au pays de Galles.

Vendredi 15 mai

Belle journée en une visite guidée de Church. L'église St. Mary paroissiale anglicane Redcliffe de la ville Comme l'église sise sur la guide pour les marins qui départ et après leur au XVe siècle, l'église est de son architecture



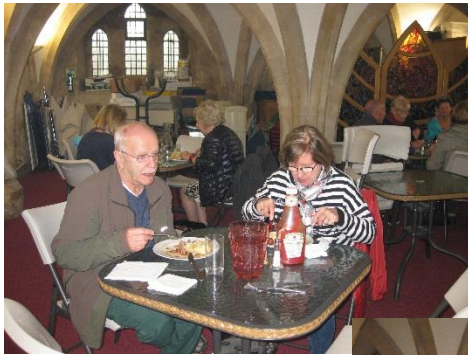
perspective qui débute par l'église St. Mary Redcliffe Redcliffe est une église située dans le district de portuaire de Bristol. rivière Avon, elle servait de venaient y prier avant leur retour. Construite du XIIe renommée pour la beauté gothique.

Le clocher haut de 89 mètres (292 pieds) de hauteur en fait l'église la troisième plus élevée parmi les églises paroissiales en Angleterre. Elle est l'édifice le plus élevé de la ville de Bristol.

Notre guide, qu'on peut voir sur la photo en contrebas, nous a fait faire un voyage à travers le temps en nous faisant une description détaillée du début de la construction à l'époque médiévale à nos jours.



Après la visite de l'église, nous étions attendus au café ARC où on nous a servi un repas tout à fait succulent, composé de saucisses, pommes de terre en purée et accompagné d'une sauce à la saveur de l'Angleterre. L'ambiance joviale était au rendez-vous!!



Après le repas, rendez-vous sur le quai afin de s'embarquer sur le Bagheera, pour une croisière sur la rivière Avon.



Nous avons passé un bel après-midi dans un cadre serein et en appréciant de la région et l'atmosphère détendue.



passé un bel après-midi dans un cadre serein et en appréciant de la région et l'atmosphère détendue.



Tout en passant sous le pont suspendu de Clifton et traversant la magnifique



suspendu de Clifton et traversant la magnifique

Avon Gorge jusqu'à Avonmouth, chemin faisant nous avons dégusté des petits desserts tout aussi bons les uns que les autres.



Denise Fortin et Fernande Desparois

Samedi 16 mai

De bon matin, nous visitons la Cathédrale de Bristol, originalement l'Abbaye St-Augustine, construite en 1542. La plus impressionnante église moderne de la ville est la cathédrale catholique Clifton consacrée en 1973. Très différente de toutes les autres églises de la ville : extérieur en béton mais intérieur décoré de très beaux vitraux aux couleurs vives qui créent une atmosphère pleine de chaleur et de lumière. On a même eu l'occasion d'écouter une répétition d'une impressionnante chorale.

Nous poursuivons notre visite du centre-ville en nous dirigeant au musée MShed, musée original où l'on découvre l'histoire de Bristol à travers sa population, ses quartiers et ses activités.

D'autres belles surprises nous attendent durant notre randonnée dans la rue Park où l'on peut voir un fameux graffiti du graphiste Banksy. Nous en profitons pour déguster un délicieux scone avec crème et confiture. Sur notre route, nous traversons le quartier de Stokes Croft où nous pouvons admirer d'autres œuvres de l'art urbain de Banksy et d'autres artistes. Nous terminons notre journée par une promenade dans le village renommé de Clifton avec ses boutiques et ses restos avant de traverser le majestueux pont suspendu de Clifton qui date de 150 ans.

Nicole Dubé

Samedi 16 mai

Pour la soirée, notre hôte, Charles Plenty, nous propose de faire la tournée des pubs typiques de Bristol. D'abord, un pub de son quartier, où Charles et moi dégustons un repas poissons frites, le traditionnel Fish and Chips, alors que Nicole commande une lasagne. À sa surprise, la lasagne est bien mince, une seule couche!

Nous retournons dans les quartiers de Southville et de Stokes Croft où l'art urbain prend une toute autre allure alors que des centaines de gens de tous les âges circulent dans les rues. Nous nous joignons à eux et arrêtons dans les pubs historiques où Charlie nous raconte leur histoire.

Nicole et moi sommes bien intéressées, mais notre soif pour la bière tiède est vite assouvie. Noua rentrons heureuses d'avoir vécu une journée si intéressante.

Huguette St-Pierre

Dimanche 17 mai

Le début de la journée se passe avec nos hôtes et hôtesse. On en profite pour préparer les bagages, faire une dernière visite des environs ou simplement se reposer.

Après un copieux déjeuner anglais dans un restaurant<sup>5</sup> du centre-ville, mes hôtes me laissent au vieux port. Je visite d'abord le SS Great Britain, un puissant navire à vapeur conçu par l'ingénieur Brunel au 19<sup>e</sup> siècle. Ce chef-d'œuvre d'ingénierie effectuait la liaison Bristol New-York. En 1881, il servit à transporter des immigrants en Australie. Le navire a été restauré pour lui redonner l'apparence de ses heures de gloire et se trouve en cale sèche à proximité de sa construction. La visite du paquebot est une véritable ballade dans le temps. Il s'agit d'une reconstruction très réaliste de la vie à bord des passagers de première classe et des émigrants. Le musée adjacent met en évidence le grand passé maritime de Bristol.

Sur les quais du port, on retrouve également le M Shed, le musée historique de Bristol, ouvert depuis 2011. Le musée du hangar M est conçu pour convenir à toutes les générations. Il illustre l'histoire de la ville depuis son passé marchand à nos jours.

Madeleine Pilon

Dimanche 17 mai

Au lendemain d'une visite très intéressante à Bath, journée dominicale et relaxante. Après un copieux déjeuner, une promenade est la bienvenue! Avec le chien Moo et Jasper le chat, Terry et Rosemary Rushent me font découvrir la forêt médiévale de Lower Stone Woods. Puis arrêt surprise au George's Inn dans le pittoresque village de Cambridge, où mes hôtes m'offrent un verre de ce pub charmant. De retour à Greenways, dans leur sympathique bungalow de campagne décoré du drapeau canadien, nous dégustons un délicieux thé chaud avant de nous rendre à Saltford, à 45 minutes de route, pour le repas d'adieu.

André Pagé

Dimanche 17 mai

C'est le dernier jour chez nos chaleureux hôtes Jane et Elkan. La matinée se passe dans la décontraction et la frénésie de la préparation du buffet de la réception d'adieu. Jane, en qualité de directrice d'échange a aussi la responsabilité de préparer quelques plats que nous dégusterons cet après-midi.

Hôtes et ambassadeurs sont accueillis au Salford Hall, en banlieue de Bristol. Une surprise nous attend : une conférencière nous fait une présentation sur un sujet délicat et embarrassant. A la fin des années 1800, la Grande Bretagne souffre d'une importante hausse du taux de chômage et d'une grave pénurie de logements. La criminalité augmente, les enfants abandonnés hantent les rues des villes. A partir des années 1860, apparaît dans l'Angleterre de Charles Dickens un mouvement qui veut sortir les enfants de la ville et donc des vices et autres maux qui y sont associés. Pour ses partisans, seule la vie à la campagne est saine et purificatrice pour la jeunesse.

À Londres en 1866, des hordes d'enfants dorment sur les trottoirs et mendient pour manger. Les nourrissons sont envoyés à la campagne et on essaie d'envoyer les enfants dans les colonies de l'empire. Les organisations qui envoyaient les enfants au bout du monde, loin de leurs parents croyaient leur faire une grande faveur, les soustrayant souvent à des conditions de vie misérables pour leur sonner la chance d'un meilleur avenir ailleurs dans l'empire britannique.

En 1882, on envoie au Canada un premier groupe d'une cinquantaine d'enfants. Il est rapidement imité. Dans les années précédant et suivant immédiatement 1900, des dizaines de personnes et de petites organisations de bienfaisance britanniques envoient des enfants au Canada.

De 1869 à 1924, 80 000 enfants se retrouvent au Canada dont certains en Estrie, particulièrement à Knowlton. L'intention était belle mais la réalité beaucoup moins. Les enfants déportés habitaient souvent dans des fermes ou ils devaient travailler de longues journées dans des conditions déplorables. Leur salaire était dérisoire et, de plus, ils étaient souvent victimes d'abus de toutes sortes de la part de leurs employeurs.

Malgré un rapport dénonçant les conditions épouvantables de la plupart de ces immigrants forcés, on ne cesse pas pour autant les déportations. En fin de compte, alors que l'immigration de ces enfants est remise en question pas des Canadiens qui ne saisissent ses nombreuses failles, ce n'est pas la compréhension éclairée qui met fin à cette longue pratique de l'histoire canadienne, c'est la crise économique de 1930.

Cette présentation d'une durée d'une heure et demie a fortement intéressé les personnes présentes. Mais devant les magnifiques canapés à déguster et avec un petit cette en main, l'atmosphère se détend rapidement. Mots de remerciements, chansons entraînantes, embrassades ont tôt fait sceller dans la joie et l'harmonie cette semaine d'échange entre Canadien et Bristolien.

Micheline Caron et Alain Farhi